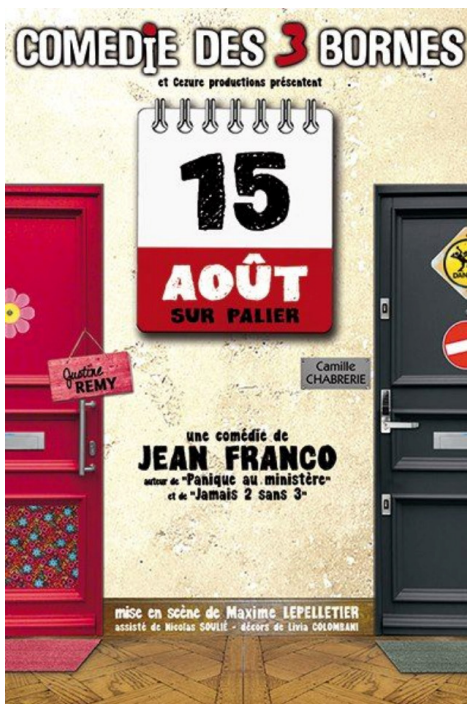


QUINZE AOÛT SUR PALIER



Affiche de la reprise à la Comédie des 3 Bornes
Juin 2013



A. Chouraqui et C. Cottin lors de la
création en août 2005

RÉSUMÉ :

Marine et Sarah pensent n'avoir aucun point commun, si ce n'est le même homme et le même palier. Alors quand le mari de Sarah la flanque à la porte un quinze août caniculaire, pourquoi est-ce directement chez Marine que celle-ci décide d'aller sonner ? Le duel entre l'écrivain misanthrope et névrosée et la champouineuse pétillante et délurée ne peut que tourner au pugilat. Une comédie torride... sur palier.

RÔLES :

2 femmes

DÉCOR UNIQUE :

Le palier de l'entresol d'un immeuble parisien.

INFOS :

Créée le 28/08/2005 à la Comédie des Trois Bornes
Mise en scène de Sébastien CASTRO
Avec : Camille COTTIN et Alexandra CHOURAQUI
(puis Méliane MARCAGGI)

EXTRAIT

In Acte un

SARAH

... J'ai une amie qui écrit des pièces, aussi ; elle me fait un peu penser à vous, faudra que je vous la présente !

MARINE

Je déteste quand on me dit : « Je vais te présenter quelqu'un qui me fait penser à toi ». Je suis toujours déçue, par rapport à l'original !... Bonne nuit ! !

SARAH

Vous êtes toujours décidée à ne pas m'aider, quoi !

MARINE

Sarah, tout ce que je peux faire pour vous, à la rigueur, c'est vous donner vingt euros pour aller dormir dans l'hôtel à côté, ça vous irait ?

SARAH (outrée)

« Le Délice de Montmartre » ? Et puis quoi, encore ? ! C'est un hôtel de passe !

MARINE (exaspérée)

Et alors ? On vous demande pas de vous y prostituer, on vous demande d'y dormir !

SARAH

Vous m'enverriez dormir dans un hôtel sordide, où des putes s'envoient en l'air pour cinquante balles ? !

MARINE

Oh, et puis merde !... C'est vous qui vous y êtes mise toute seule, sur ce palier, que je sache ! Si vous étiez un peu moins gavante, rien de cela ne serait arrivé ! On dormirait chacune de notre côté, à l'heure qu'il est ! Vous, dans les bras de votre Bruno, et moi, dans ceux de mon prince russe ! Remettez-vous en question, un peu !

SARAH

Mais j'arrête pas de me remettre en question ! C'est bien mon problème !

MARINE

Eh ben, passez aux réponses, alors ! Bonne nuit !

Elle la pousse violemment, rentre chez elle, et claque la porte... Restée seule, Sarah tire de son oreiller un bloc-notes et un stylo. Elle griffonne rapidement un mot et le glisse sous la porte de Marine. Elle va ensuite s'asseoir sur la banquette. Au bout de quelques secondes, Marine rouvre sa porte, blême, le mot à la main.

MARINE

Qu'est-ce que... Qu'est-ce que ça veut dire ? !

SARAH (narquoise)

Vous ne vous êtes pas recouchée ?

MARINE

Non : j'attendais que vous disparaissiez, et puis j'ai trouvé ce mot. (Un temps. Sarah regarde Marine en souriant) Je répète ce que je viens de dire : qu'est-ce que ce mot signifie ?

SARAH

Ce n'est pas vrai, peut-être ?

MARINE (calmement)

Vous bluffez.

SARAH

Pas du tout. Je le sais.

MARINE

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

SARAH

Me fait dire quoi ?

MARINE

Ce que vous avez écrit. (Un temps. Marine hausse le ton) Sarah, pourquoi avez-vous écrit ça ? !

SARAH

Pour vous forcer à sortir.

MARINE

C'est donc du bluff !

SARAH

Ce n'est pas du bluff. Osez dire le contraire !

MARINE

Mais j'ose, sans problème !

SARAH

Allons ! Une fille aussi franche que vous ?... Vous mentez comme une savate, en plus. Regardez-vous : vous êtes écarlate !

MARINE

C'est parce que je suis outrée ! Ce que vous avez écrit est monstrueux !

SARAH

Et s'envoyer en l'air avec le mari de sa voisine, c'est pas monstrueux, ça ?...

Hein ?!...